PLACEBO [Uk] Black market music (Elevator Music / Hut Recordings / Virgin Recs - 2000)



Un début à la *Sweet emotion* laisse place à la pop sophistiquée de **PLACEBO**,
finesse et mélancolie heavy-demment au programme de ce troisième album [1] au son toujours énorme, cette basse qui ronronne et feule fait spécialement plaisir.

Mélancolie donc, toujours, mais qui n'a jamais empêché une énergie folle d'émerger de ces compositions au tempo parfois enthousiasmant (*Days before you came*, *Special K* et son refrain entêtant, *Slave to the wage* et même le quasiment rappé, surprenant et réussi *Spite & malice*…), faisant de quasiment tous les morceaux des singles

potentiels (il en sortira quatre au final), l’éternel secret des britanniques.

On est pas forcément maxi fan des plus pop *Passive agressive*, *Narcoleptic*, *Black-eyed* ou *Blue american* mais y a pas, cette patte mélodico-grisâtre ne laisse jamais indifférent (l’inquiétant *Black market blood* est carrément captivant malgré sa position « cachée »), et encore moins la voix si particulière de **Brian Molko** dont les textes se sont éloignés de l’introspection pour généraliser ses sujets à l’échelle du monde et de ses habitants…

Black market music ou l’album sombre et varié (plus pop, plus rock, plus électro…) qu’il fallait au bon moment pour un groupe qui n’hésite pas à se mettre en danger tout en conservant son ADN des débuts.

[1] afin de lire plein d’autres chroniques sur le groupe, clique juste sur son nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.